

L'ARC (II) LE GRAND ARC ANGLAIS

1 et 2. Décomposition de l'opération de la pose de la corde sur l'arc. La dépose s'effectuait de la même façon, en sens inverse de 2 à 1. — 3. Le tir. En bandant son arc, l'archer « tirait » plus ou moins 50 kilos. Les archers anglais (ici du XV^e s.) se tenaient en réalité derrière leurs pieux « anti-chevaliers ». Ils ont été disposés différemment pour des raisons de lisibilité.

Le tir : A. Courte distance. — B. Moyenne distance. — C. Longue distance. — Le tracé rouge donne le point visé par l'œil de l'archer avec la pointe de sa flèche. Le tracé blanc donne la trajectoire effectuée par la flèche. Celle-ci parcourait une cinquantaine de mètres avant d'infléchir sa course sous les effets de la gravité. En dessous de cette distance, il fallait donc viser un point *sous* la cible (fig. A). Au-delà, il fallait au contraire augmenter l'angle de tir et viser un point de plus en plus élevé *au-dessus* de la cible (fig. C). La sélection correcte de ces différents points ne s'acquerrait qu'après des années d'entraînement ininterrompu, jusqu'à permettre un tir « instinctif », rapide et précis. — Au tir ajusté s'ajoutait le tir dit à la volée, qui consistait à lancer la flèche à 40 ou 50 m de haut, sous un angle très relevé. La flèche parcourait alors une trajectoire oblique et, arrivée en fin de course, décrivait une brève parabole puis tombait à la verticale avec une très grande force de pénétration. Cette méthode permettait d'atteindre l'ennemi caché derrière son pavois. Inaugurée par les Anglais dans leurs forteresses de France, elle fut adoptée par les Français au cours du XV^e siècle.

